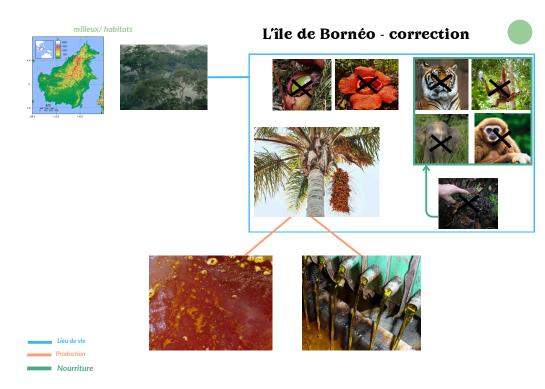
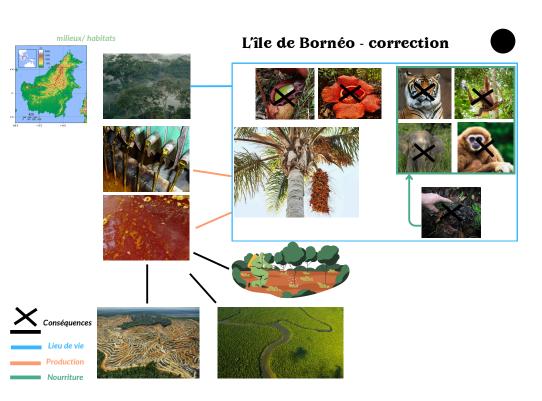
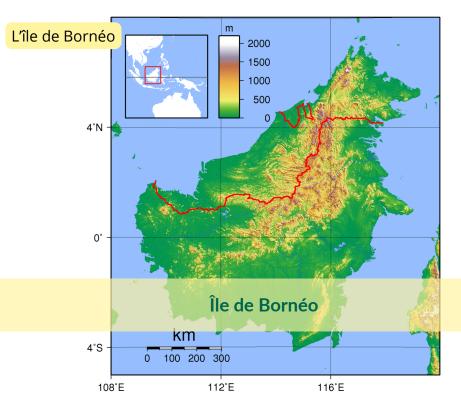
L'île de Bornéo









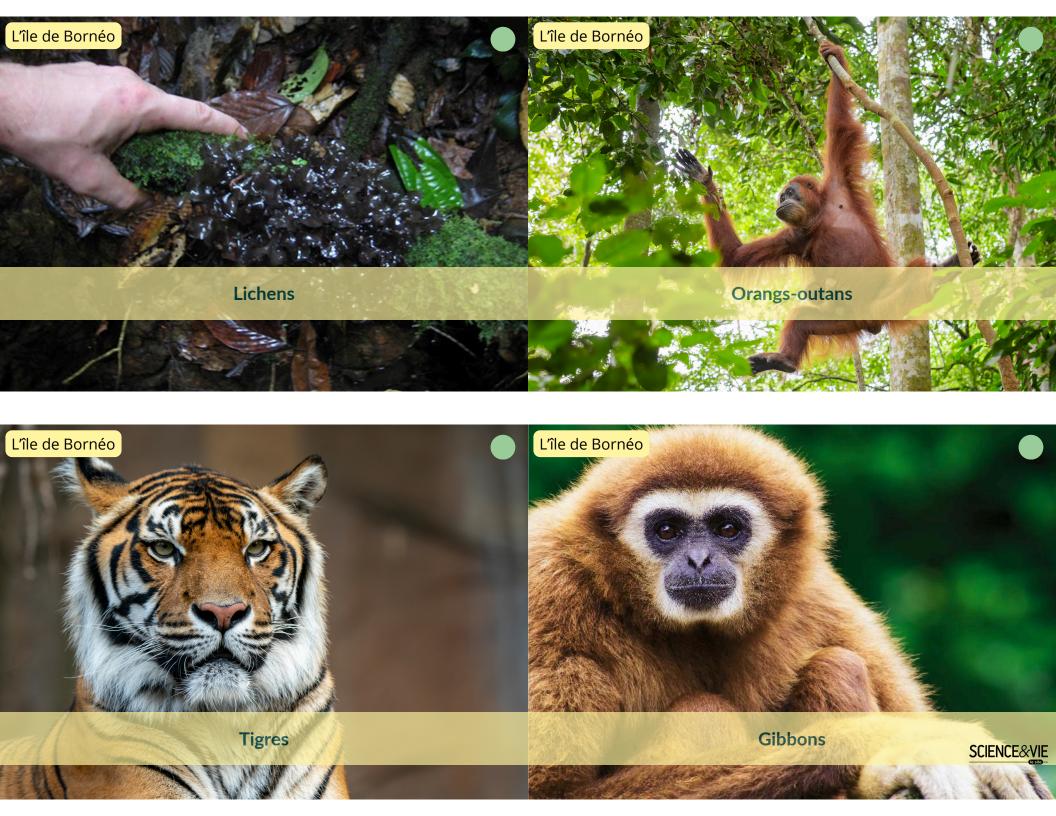




Les forêts tropicales et le climat de Bornéo concentrent les conditions idéales pour permettre à une grande variété d'espèces de se développer. On retrouve par exemple des plantes carnivores géantes et des rafflésies. La chaîne alimentaire se compose aussi de milliers de lichens et champignons, qui nourrissent un large éventail d'espèces.

Bornéo, en Asie du Sud-Est, est la quatrième plus grande île du monde. Elle représente seulement 1% des terres de la planète, mais détient environ 6% de la biodiversité mondiale dans ses forêts tropicales incroyablement riches.

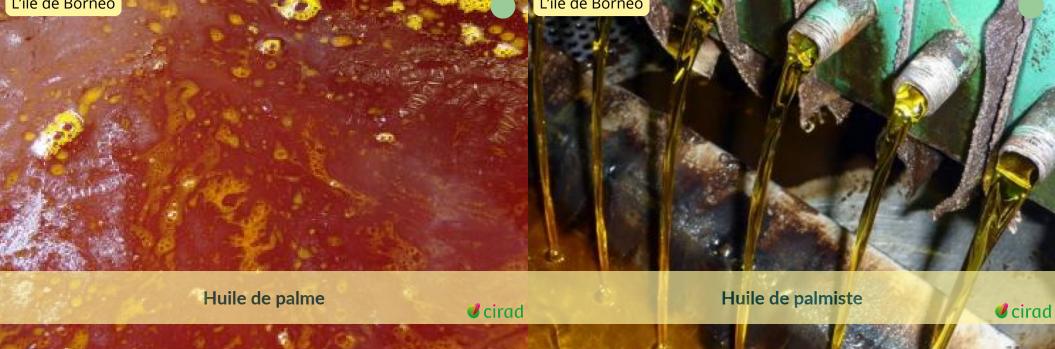
Dans la forêt tropicale de Bornéo, l'une des plus anciennes au monde, on y trouve des milliers d'espèces de plantes à fleurs comme du lichen, des rafflésies, ou même des plantes carnivores. Dans la forêt tropicale de Bornéo, l'une des plus anciennes au monde, on y trouve des milliers d'espèces de plantes à fleurs comme du lichen, des rafflésies, ou même des plantes carnivores.



Parmi les espèces animales, l'île de Bornéo abrite notamment des orangs-outans, des gibbons, des tigres et des éléphants de Bornéo. La forêt de Bornéo est l'un des derniers habitats naturels pour les orangs outans. Parmi les espèces végétales, l'île de Bornéo abrite notamment du lichen, un organisme composé de champignon et d'algue que l'on peut retrouver sur les rochers, les racines des arbres ou le sol. Le lichen peut résister à des conditions climatiques extrêmes.

Parmi les espèces animales, l'île de Bornéo abrite notamment des orangs-outans, des gibbons, des tigres et des éléphants de Bornéo. Certaines espèces de gibbons, le gibbon de Bornéo par exemple, sont endémiques de l'île de Bornéo. Parmi les espèces animales, l'île de Bornéo abrite notamment des orangs-outans, des gibbons, des tigres et des éléphants de Bornéo. Le tigre de Sumatra est l'espèce de tigre vivant sur l'île de Bornéo. Malheureusement, il est en danger d'extinction.



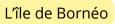


Parmi les espèces végétales, le palmier à huile est très présent sur l'île de Bornéo. Originaire d'Afrique tropicale, le palmier à huile est cultivé dans les zones tropicales, dont l'Asie. Depuis des siècle, il est utilisé afin de produire des matériaux, des denrées alimentaires, des cosmétiques, etc. Le palmier à huile produit deux huiles : l'huile de palme et l'huile de palmiste.

Parmi les espèces animales, l'île de Bornéo abrite notamment des orangs-outans, des gibbons, des tigres et des éléphants de Bornéo. Les éléphants de Bornéo sont classés en danger d'extinction à cause, notamment, de la perte toujours plus importante de leur habitat.

L'huile de palmiste est une huile végétale issue du noyau des fruits du palmier à huile. Bonbons, snacks, chocolat, shampoing... l'huile de palmiste est partout! La production mondiale d'huile de palme est majoritairement issue de la Malaisie et l'Indonésie. Il s'agit d'une huile végétale extraite par pression à chaud de la pulpe des fruits du palmier à huile. Pâte à tartiner, biscuits, crèmes cosmétiques... l'huile de palme est partout! Au niveau mondial, elle est utilisée à 80 % pour l'alimentaire, à 10 % environ pour les cosmétiques et dérivés et à 10 % environ pour les biocarburants.







Pesticides et engrais chimiques



Des engrais chimiques et pesticides sont utilisés pour que les palmiers à huile produisent toujours plus d'huile de palme. Ces produits chimiques vont s'infiltrer dans les sols et polluer les nappes phréatiques et les rivières de l'île. Bornéo est la plus grande région productrice d'huile de palme au monde. Dans la partie malaisienne de Bornéo, la production d'huile de palme est la première responsable de la destruction des forêts tropicales. En effet, pour produire de plus en plus d'huile de palme, la forêt de Bornéo est déforestée pour planter uniquement des palmiers à huiles. Entre 1973 et 2015, plus de la moitié de cette région a été déforestée!

Les études montrent que la production d'huile de palme a un impact négatif sur les animaux et végétaux, principalement à cause de la destruction des forêts naturelles. En effet, la forêt est le lieu de vie de nombreuses espèces comme les orang-outans, qui se retrouvent, à cause de la déforestation, sans habitat.

La pollutions des nappes phréatiques et des rivières de l'île (à cause des engrais et pesticides chimiques) va polluer les espèces qui vont boire cette eau comme, par exemple, les gibbons, les tigres mais aussi les arbres et les plantes constituant les forêts.

En 40 ans, les espèces indonésiennes ont montré un taux d'extinction deux fois plus rapide que dans le reste du monde.